

Chapitre 1
Merde

La roue se brisa.

Le chariot bascula.

Un choc retentit sous la toile, mais pas de pleurs.

– Merde, dit Hidalgo.

Il prononça ce mot en français, ce qui ne manqua pas de faire rire les filles. « Merde », répétèrent-elles tour à tour, en prenant bien soin de faire rouler le *r*.

– Chut, souffla Hidalgo en descendant du siège du conducteur.

Il s'accroupit dans la boue pour constater les dégâts. La toile du chariot se souleva juste au-dessus de sa tête.

– C'est grave ? demanda une voix.

– C'est pas terrible, dit Hidalgo.

– C'est grave ? demanda une autre voix.

– Abigaël s'est cogné la tête, lança une troisième.

– Lisbeth aussi.

– Chut, souffla de nouveau Hidalgo.

Il finit par se lever en essuyant d'une main lasse les traces de terre sur ses genoux. Puis, du pied, il fit rouler la pierre responsable de l'accident hors du sentier.

– On dirait un crâne, fit remarquer une des filles.

La pierre était effectivement d'une blancheur immaculée et sa partie supérieure présentait une surface polie par l'érosion, aussi lisse qu'un galet abandonné au ressac de l'océan.

Hidalgo accueillit l'observation avec un mince sourire.

– On est quel jour ? demanda quelqu'un.

– Vendredi, je crois, répondit-il. Ou peut-être jeudi… je n'en suis pas sûr. Mais peu importe le jour. On pourrait bien être lundi, mardi ou mercredi, ça ne résoudrait en rien notre problème.

– C'est grave ? redemanda la première voix.

– Moins grave qu'une balle dans le derrière, plus grave qu'une ampoule sur le petit doigt de pied.

– Lisbeth se retient de pleurer.

Hidalgo écarta les pans de la toile et passa la tête par l'ouverture.

– Lisbeth ne pleure jamais, murmura-t-il.

À l'intérieur du chariot régnait le désordre. Une des caisses avait basculé et son contenu s'était en partie répandu sur le plancher. Les filles étaient agglutinées dans la partie basse de l'habitacle – mélange de bras, de jambes et de faces réjouies.

– Je vais vous faire descendre, déclara Hidalgo. Faites juste attention à ne pas marcher sur les fruits.

Abigaël fut la première, elle se laissa porter jusqu'au sol en serrant les lèvres, comme s'il s'agissait d'une opération cruciale. Puis ce fut le tour de Lisbeth.

– Faites attention à la boue, prévint Hidalgo. Ne tachez pas vos robes, j'ai déjà fait deux lessives la semaine dernière.

Les deux fillettes acquiescèrent, avant de se donner la main. Cet automatisme arracha un nouveau sourire à Hidalgo. Lorsqu'elles étaient toutes les deux ensemble, il n'était pas rare de voir les doigts d'Abigaël papillonner dans le vide avant de trouver ceux de Lisbeth. Dans ces moments-là, plus que jamais, elles ressemblaient à deux sœurs. Et ça n'avait rien à voir avec le fait qu'elles étaient toutes deux âgées de quatre ans.

Samantha descendit la troisième.

– Je pouvais le faire toute seule, protesta-t-elle. J'ai bientôt six ans.

Hidalgo ne répondit pas et la déposa au sol avec délicatesse.

Suivit Ellen – huit ans – et finalement Maureen qui, du haut de ses dix ans, bondit hors du chariot avant de se réceptionner avec souplesse sur la terre ferme.

– Fais ta maligne… grommela Hidalgo.

Il retira sa veste pour la suspendre à la branche d'un arbrisseau et retroussa les manches de sa chemise.

Pendant qu'il vidait le chariot, les filles s'installèrent sur un rocher et l'observèrent en silence. Au bout de quelques minutes à peine, son visage était déjà couvert de transpiration.

– Tu crois qu'il va le dire ? chuchota Ellen à Maureen.

– Le mot ?

– Oui.

Hidalgo parlait rarement français, même si c'était sa langue natale. Le seul écart qu'il s'autorisait consistait en ce juron qui lui avait échappé et qui exerçait une fascination indéniable sur les filles, surtout depuis qu'il leur en avait expliqué le sens. En catimini, elles avaient fini par appeler cet écart de langage tout simplement « le mot ».

Maureen secoua la tête :

– Non, je ne pense pas qu'il le dira. Il a l'air concentré sur sa tâche, ses mouvements sont calculés, impossible qu'il se cogne.

Ellen pouffa.

– Dix *cents* qu'il le dit, murmura-t-elle.

– Tenu, lui répondit Maureen.

Lorsqu'il ramassa les fruits tombés au sol, Hidalgo grogna sans qu'aucun mot ne franchisse pour autant le pas de ses lèvres. En sortant la caisse la plus volumineuse du chariot, il manqua de trébucher sur le marchepied, mais sa bouche resta close.

– Manqué… chantonna Maureen d'un ton moqueur.

Il sortit l'intégralité du chargement du chariot en ne produisant d'autre son que sa respiration hachée. Il termina par la boîte noire – unique moment où les filles se regardèrent tour à tour d'un air entendu.

– T'as perdu ton pari, chuchota Maureen à Ellen.

Cette dernière se contenta pour toute réponse de faire un nœud à la mèche de cheveux qui lui pendait devant le visage. Le huitième. Elle compta à voix basse avant de déclarer :

– Je te dois quatre-vingts *cents*.